

Libération vendredi 3 novembre 2006

Guide
tentations

VOYAGES | LIEUX | MODE

MC Frontalot.

Quand la communauté nerdcore se met au hip hop, elle loue l'omnipotence du Web, la dextérité du gamer et la sensualité de l'algorithme...

musique

Les hérauts du
geeksta rap

A lors que le gangsta rap n'en finit pas de mourir, victime de sa propre caricature, circule dans les tuyaux du réseau un courant qui veut régénérer le hip hop. Le nerdcore hip hop, aussi dit geeksta rap ou CS rap (pour «computer science» rap). Ses représentants ne fétichisent pas les armes, mais trouvent le code informatique sexy, leur héros ne s'appelle pas Scarface, mais R2D2 ou Stephen Hawking (le ●●●



●●● musicien britannique cloué dans un fauteuil roulant qui s'exprime par une voix de synthèse). Leur popularité ne se mesure pas au nombre de bimbos accrochées à leurs basques mais à leurs prouesses de programmeurs, à leur score aux jeux vidéo, à l'originalité de leurs fanfictions, à leur érudition en matière de *Seigneur des anneaux*. Pas de bling bling ou de dents en or: ils sont pâles, portent des lunettes ou un tee-shirt Firefox. Ils s'appellent MC Frontalot, MC++, Yt-Cracker, Monzy, Jesse Dangerously, MC Router, MC Hawking, Li'Nix... Ils sont nerds et fiers de l'être. «Geek Proud», comme le revendique MC Frontalot, inventeur du terme nerdcore hip hop en 2000, avec un single éponyme. «Quand on était à l'école élémentaire, il n'était pas rare qu'on se moque des gosses comme nous et qu'on nous traite de nerd. Alors, on se sentait honteux, mais ce que nous savions au fond de nous, c'est que, pire qu'un nerd pathétique, ce que nous ne voulions surtout pas être, c'est un de ces gosses moutonniers soi-disant cool. Le nerdcore permet d'extérioriser ce sentiment de supériorité, toujours purulent sous la honte et d'en faire des morceaux de rap», explique MC Frontalot, interviewé par un webzine de jeux. Grosses lunettes de myope à montures noires, chapka, chemise à manche courte et cravate colorée, plus personnage de comics étudié que nerd boutonneux, MC Frontalot, fait depuis un an la tournée des conventions de jeux vidéo et autres LAN (rassemblements de joueurs en réseau) aux Etats-Unis, où se concentre son fanclub (1). Une célébration du rap et de la culture geek, mariage inédit qui recrute toujours plus d'adeptes outre-Atlantique. **Programmeurs sorciers.** Né de parents docteurs en informatique, le petit Armand Navabi, alias MC ++ (jeu de mots sur C ++, un langage informatique), a grandi au milieu des ordinateurs. A 24 ans, l'étudiant en sciences informatiques à l'université de Purdue (Indiana), vient de sortir son troisième album *Chip Hop*, «inspiré par l'attitude positive des ar-



tistes de hip hop comme Blackalicious, Lyrics Born, Lateef the Truth Speaker». Le lien entre le hip hop et son univers lui paraît couler de source. «Le hip hop permet de parler de la vie, il n'y a rien qu'il ne puisse exprimer. J'aime le rap, son authenticité, je ne peux rapper que sur les choses que je connais, autrement dit l'informatique, le stress et la joie d'être un étudiant dans cette école très compétitive», explique ce sorcier des algorithmes qui a réalisé son premier CD avec uniquement des logiciels piratés. Son dernier hit s'intitule *Ascii Antics*, et restera sans doute impénétrable pour ceux dont les connaissances en informatique se réduisent à pousser des boutons. Extrait: «Downloading data, dising DRM demands/Dancing in the dark with digital demons/Directing DoS while defenders are dreaming.»

Son public est essentiellement masculin,

«Le nerdcore permet d'extérioriser ce sentiment de supériorité, toujours purulent sous la honte, et d'en faire du rap.»

MC Frontalot

des étudiants en informatique, des joueurs, et autres passionnés d'ordinateur. «Parce ce que ce sont les seuls qui peuvent comprendre à quoi je fais référence dans mes chansons.» Pas sûr d'ailleurs que, comme dans le rap, le nerdcore permette de choper des filles. «C'est même plutôt l'inverse», regrette MC Frontalot, quand Ham-Star se console par un «I am a player, which is not to say I get a lot of chicks. But I've played through Final Fantasy 1, 3, 4, 5, 6» («Je suis un joueur; autrement dit, je n'ai pas trop de nanas. Mais j'ai terminé *Final Fantasy 1, 3, 4, 5, 6*). Question de priorité. Quand à Beefy, il déclare sa flamme au seul amour de sa vie: «Dear Internet, you've opened my life/ And if you had an orifice, I'd make you my wife.» («Cher Internet, tu as ouvert ma vie/ Et si tu avais un orifice, je ferais de toi ma femme»).

«Chic d'être geek». Mais les filles rappent aussi, comme la sexy Li'Nix qui arbore fièrement un tee-shirt moulant avec le pingouin de Linux, la funky Canadienne Nursehella, ou encore la Texane MC Router, alias Kristin Richie, 20 ans, qui travaille chez Starbucks et s'adonne à la robotique pendant son temps libre. Elle aussi assume fièrement son côté geek avec un «Geek life» tatoué sur ses poings... En précisant toutefois: «Je suis plutôt une geek de l'Internet et des jeux vidéo. Quand j'étais petite, j'étais toujours enfermée à l'intérieur en train de jouer aux jeux vidéo quand tout le monde était dehors en train de nager, de bronzer ou de faire du vélo. C'est sans doute pour ça que je suis si pâle... et dans une condition physique lamentable.» Elle aussi constate que le regard sur les geeks est en train de changer. «Je ne pense pas qu'être un geek sera socialement admiré ou accepté par tous. Mais, si vous êtes un vrai geek, il faut vivre sa vie de nerd, l'assumer fièrement comme le chante YtCracker [hacker reconverti dans le nerdcore, ndr]», avant de tempérer: «Il y a pas mal de gens qui ont pris le train en marche du nerdcore parce qu'ils pensent que c'est chic d'être un geek.»

Dans son groupe 1337 GEEK BEAT (1GB), c'est Tbyte qui fait les beats, avec un penchant pour les samples de musiques de jeux rétros, qu'on retrouve dans leur tube *Emulation Station*. «Parfois, je lui dis de rajouter certains bruits ou de faire sonner ça plus 8Bit. Après, j'écris les paroles. Certaines fois, je parle d'un jeu ou d'un gamer rencontré dans un chat, ou d'une course au magasin d'informatique. C'est ma vie quotidienne qui m'inspire ou les choses qui se passent sur l'Internet», raconte celle qui se qualifie de «8Bitch». Le message de MC Router est clair: «Stay leet, stay geek» (lire interview ci-contre).

Scène hétéroclite pro-peer-to-peer. Les artistes de nerdcore mettent en général leurs morceaux en libre téléchargement sur le Net, certains sortent des disques comme MC Frontalot (*Nerdcore Rising*), ou MC ++ «à la demande des fans qui voulaient les paroles», précise-t-il. Le rappeur



nerdcore est généralement pro-peer-to-peer, et violemment hostile aux lobbies de l'industrie du disque ou du cinéma, comme l'atteste le on ne peut plus limpide «*Fuck the MPAA*» (le CSA américain) des Futuristic Sex Robotz: «*You wanna lock down the Web and throw away the key? Well, you'd better not touch my fuckin' technology*» («*Vous voulez verrouiller le Web et jeter la clé? Vous feriez mieux de ne pas toucher à ma putain de technologie*»)(2). En mai, est sortie la première compilation nerdcore, *Rhyme Torrents*: cinq volumes en ligne, 80 morceaux, plus de six heures de nerdcore rassemblés par l'ambassadeur du genre, High-C, qui référence toute l'actualité des artistes sur son site www.nerdcorehiphop.org. Pas très sélective, la compil donne néanmoins un aperçu de cette scène hétéroclite et les fans sont contents de pouvoir s'identifier à une musique qui parle leur langue. «*Nous devons détruire le hip hop pour le sauver. A ses débuts, le hip hop était frais, inventif, rigolo... Mais il s'est trompé de chemin. De la même manière que le punk était une réaction à la scène rock des années 70, le nerdcore est une réaction contre la direction prétentieuse prise par le hip hop. Chacun peut faire du hip hop, pas vrai?*», écrit High-C. Surtout avec la caution du plus barré des rappers américains, Dr Octagon, alias Kool Keith, membre des pionniers du hip hop, présent sur la compilation *Ultramagnetic Mc's*. Et, si certains réduisent encore le nerdcore à une plaisanterie pour *happyfew*, MC Router s'insurge: «*Je pense que ça peut toucher beaucoup de monde, si nous nous mettons au turbin pour montrer combien nous sommes sérieux.*»

M.L.

(1) Le geek est un consommateur jeune, boulimique et monomaniacal concentré sur un domaine précis : cinéma de genre, jeux vidéo, logiciels... En informatique, nerd est davantage utilisé, suggérant une certaine associabilité, contrairement au geek.

(2) http://frontalot.com/media.php/232/MCF_documentary_teaser.mov

(3) http://www.youtube.com/watch?v=gmqwn4Gx_fw

De gauche à droite, MC Frontalot, MC Router, YtCracker, Ultraklystron et les Futuristic Sex Robotz. Les rappers nerdcore n'affichent ni bling bling ni bimbos dévêtues: ils sont pâles, portent des lunettes ou un tee-shirt à l'effigie de leur logiciel fétiche.

Sites des artistes

<http://frontalot.com>
www.mcplusplus.com
www.myspace.com/1g
www.ytcracker.com
www.monzy.com
www.dangerously.ca
www.mchawking.com

Site de référence

www.nerdcorehiphop.org

Les compilations

www.rhymetorrents.com

La radio nerdcore

<http://www.einfodaily.com/piTunez/>

Le documentaire

«*Nerdcore For Life*»

<http://crapbots.com/Nerdcore.html>

di13774n73, NERDFOLK FRANÇAIS ET GEEK DILETTANTE:
 Les g33k ne portent que des pulls tricotés en gaine de câbles réseau

Un mystérieux chanteur français, di13774n73, a dédié, en une version nerdcore pop-folk, une ode aux CSS (feuilles de style en cascade), un langage utilisé pour la création de pages web. A découvrir sur <http://freedotfr.free.fr/css.htm>.

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots?

< meta name = «Description» content = «webdesigner, integrateur xhtml/css, graphiste, flasheur, 1337, pere, guitariste, lecteur de SF» />

Comment vous est venue l'idée de cette chanson CSS?

Les CSS méritaient une ode. Ces petits fichiers que personne ne voit mais qui habillent le réseau de mille couleurs.

Dans le nerdcore ou le geeksta rap, des rappers comme MC Frontalot ou MC ++ mélangent des lyrics truffés de termes informatiques avec le hip hop. Pourquoi avez-vous choisi d'en faire une chanson pop, acoustique?

Parce que ça me permettait de sortir un peu la tête de l'ordi et ainsi de sublimer le code, de faire s'envoler les accolades et autres points-virgules.

Est-ce que vous vous considérez comme un geek?

On m'a déjà affublé de ça.

A quoi reconnaît-on un geek?

A sa manie de chercher le ctrl + z quand il fait une connerie.

Quel genre de geek êtes-vous?

Un g33k dilettante.

Donnez-moi trois preuves de votre geekness?

J'ai le control clic qui claque.

Je me pisse dessus de rire sur bashfr.org.

J'ai un tee-shirt Firefox 1.0.

Que signifie le «leet speak»?

C'est un jargon qui a pas mal traîné sur les IRC et qui continue à faire fureur.

Voir la définition de Wikipédia: «1337 5p34k» ou «elite speak» est une écriture utilisant les caractères ASCII d'une manière incompréhensible pour le néophyte.

Le 1337 5p34k (lire «leet speak») peut s'écrire de plusieurs manières, toutes utilisent des caractères graphiquement voisins des caractères usuels, par exemple 5 au lieu de S, 7 au lieu de T et pour les extrémistes |_| au lieu de U ou |< au lieu de K. Bien entendu, l'orthographe ou le respect des majuscules est à bannir. Mais plus il devient populaire et plus il perd son sens, puisque c'est le langage des élites.

Pendant longtemps le qualificatif geek était plutôt négatif. Comment expliquez-vous ce revirement?

C'est à cause de Bill Gates, il a mis ça dans la tête des gens pour vendre plus de licences Windows. Alors que c'est une maladie incurable dont sont victimes les esclaves du numérique et autre pousseurs de pixels.

Avez-vous plus de succès avec les filles depuis que vous chantez?

J'avais déjà beaucoup de succès avec les filles, surtout celles en .jpg.

Est-ce que vous portez des tee-shirts de geek?

Non, les g33k ne portent que des pulls tricotés en gaine de câbles réseau.

Combien d'heures passez-vous devant votre ordinateur?

1337. ◀

Recueilli par mail
 par MARIE LECHNER

